Chapitre 37 : Chapitre 37

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Severus revint effectivement trois heures plus tard et se glissa sous la couette pour se blottir avec délectation dans les bras puissants de Déimos endormi. Il eut enfin le sentiment d'appartenir à un tout, vaste et harmonieux — et non plus d'être un solitaire, bon seulement pour le risque et l'espionnage, dont personne n'avait besoin pour autre chose.

— Mmm… tu sens bon, murmura Déimos d'une voix ensommeillée.

— Dors. Je suis épuisé jusqu'à la moelle.

Déimos ricana doucement dans sa chevelure et se tut.

La matinée s'ouvrit sur un concert d'injures tonitruantes de l'autre côté du mur. Sirius vociférait contre Kreattur, tandis que Molly lui faisait concurrence avec une ardeur égale.

— Voilà que cette maison de fous s'éveille, marmonna Déimos. Kreattur !

— Le Maître a appelé Kreattur ?

— Que se passe-t-il de l'autre côté ?

— Le Maître Sirius et cette traîtresse de son sang sont en train de nous ruiner, de tout saccager, ils jettent tout à la poubelle…

— Je vois. Le grand nettoyage a donc commencé, dit Déimos en s'étirant avant de se lever. Veille à ce que tout ce qui est mis au rebut soit acheminé chez Fletcher, et chez nul autre. Prends garde, tout particulièrement, à ce que Fred et George n'en reçoivent rien.

— Kreattur s'en chargera. De la racaille, des moins que rien, indignes de partager le foyer du maître.

— Du calme.

Déimos bâilla et passa un pantalon d'intérieur.

— Les cris de Val me suffisent amplement. Dis-moi plutôt : Sirius n'a soufflé mot à personne du fait que la moitié de la demeure est condamnée ?

— Ce Maître bon à rien a au moins eu la présence d'esprit de garder le silence. Il cherche néanmoins, de sa propre initiative, l'entrée de l'aile des maîtres.

— Bien. Tu peux y aller. Et tâche de ne pas trop te faire remarquer là-bas — je m'occuperai moi-même de nos possessions. Au fait, le petit-déjeuner…

— Kreattur prendra soin de ses vrais maîtres, Kreattur en prendra soin.

L'elfe se dirigea vers la sortie en continuant de marmonner entre ses dents.

— Toute la demeure est empestée par ces traîtres de sang. Ma pauvre et chère Maîtresse Black, elle ne connaît même pas la paix après sa mort. Pauvre Kreattur…

— À t'entendre, on croirait que tu es orphelin.

— Kreattur s'entraîne, répondit l'elfe avec un flegme imperturbable. Le Maître Déimos n'a pas interdit de médire de cette racaille importune qui…

— Il ne l'a pas interdit, ricana Black. Dépêche-toi, j'ai faim.

Kreattur disparut, et Severus sortit sa tête hirsute de sous l'oreiller.

— Pas un instant de répit dans cet asile d'aliénés. Qu'est-ce que ton géniteur couvert de puces a encore bien pu faire ?

— Il dilapide ce qui ne lui appartient pas. Je commence à comprendre pourquoi Val l'a brûlé sur la tapisserie.

— Qu'est-ce que tu vas faire ?

— Je vais trouver Fletcher et lui acheter en gros tout ce qu'il pourra se procurer. Par l'intermédiaire de prête-noms, naturellement.

— Acheter ce qui t'appartient déjà ?

Severus rit jaune.

— Eh bien, je suis pour ainsi dire inexistant ici. Faire appel aux Aurors serait une démarche bien plus complexe — il est plus facile d'acheter. Tout, à l'exception de ce médaillon, à cause duquel toi et Reg, vous avez failli perdre la vie. Il sera utile à d'autres fins. À ce propos… Lord n'a pas encore élu domicile chez les Malefoy ?

— Non.

— Fort bien. Je vais leur rendre visite. Nos actions doivent être coordonnées. Le fait que les deux camps adverses aient établi leurs quartiers généraux dans des lieux auxquels nous avons

accès représente un avantage considérable. Nous serons ainsi constamment informés de ce qui se trame.

Severus lui lança un regard singulier, mais garda le silence.

Ils prirent leur petit-déjeuner sur place, attablés autour d'un guéridon à thé, au son des lamentations de Kreattur, qui se désolait que sa cuisine fût envahie par on ne sait qui, tandis que les maîtres se voyaient contraints de se terrer dans leur chambre.

— Au fait, Kreattur...

Déimos avala une gorgée de café tout en allumant une cigarette.

— Qui finance ce festin chaque soir ?

— Les provisions sont payées par le Maître depuis un compte dédié. Maîtresse Black a ouvert un compte spécial dans une banque magique, réservé aux achats du quotidien. Dès qu'une présence est détectée dans la maison, les commerçants reçoivent automatiquement une commande. Lady a ensorcelé le Livre des commandes, si bien que les commerçants ignorent l'identité de l'acheteur. La livraison s'effectue par portail. Le garde-manger doit rester approvisionné en permanence lorsqu'une personne noble issue d'une lignée ancestrale réside dans ces murs…

— Je vois.

— Le Maître envisage-t-il de clôturer ce compte ? demanda Kreattur, une pointe d'espoir dans la voix.

Déimos se gratta le ventre d'un air pensif, puis secoua la tête :

— J'habite ici moi-même, sous les traits de Harry Potter. Sirius aussi, d'ailleurs ; et Severus passe parfois.

— Je ne dîne jamais après les réunions, précisa ce dernier. Je ne tolère pas le relâchement à table, Poudlard me convient parfaitement.

— Que rien ne change. J'espère qu'il n'y a pas d'huîtres, de grands crus, de caviar ou autres mets de luxe sur la table ?

— Non, Maître. C'est Maîtresse Black qui achetait elle-même ces nourritures raffinées.

— Très bien. Si tu as besoin de quoi que ce soit…

Comme s'il n'attendait que cette ouverture, Kreattur se lança aussitôt dans une longue litanie de plaintes : les planchers en mauvais état, la porte d'entrée endommagée, la moisissure nauséabonde apparue à cause de l'humidité — qu'il avait fallu entretenir pour donner l'illusion

d'une maison abandonnée —, les rats…

— Arrête de t'éparpiller, le coupa Déimos. Ce n'est pas le moment d'entreprendre des travaux, tu comprends ? On s'en occupera une fois la guerre terminée, je te le promets. Parles-en à Harry Potter, il acceptera.

Kreattur s'inclina d'un air boudeur et disparut.

— Putain, souffla Black entre ses dents, on peut même plus faire des travaux chez soi sans éveiller les soupçons. Le monde est vraiment devenu dingue.

— Et depuis un bon moment, en plus. Tu vas où, là ?

— À l'Allée des Embrumes, chez Barjow & Beurk. Pour une affaire de marchandise volée.

— T'es sérieux ? Barjow va te plumer, il va te faire cracher le triple.

— T'as mieux à proposer, toi ?

Severus, l'air songeur, fit glisser lentement le bout de ses doigts sur ses lèvres — un geste qui rendait son époux complètement fou, lui qui ne perdait pas une miette de ses mouvements.

— Si c'est si important pour toi, je rachèterai moi-même tout ce qui vaut quelque chose.

— Parfait. Dans ce cas, je file à Gringotts ouvrir un coffre à ton nom. Tu y mettras tout ce qu'on réussira à récupérer. Enfin…

Déimos se frotta le front, comme si un souvenir venait de lui revenir.

— Quand j'ai emménagé ici après le divorce, certains des objets manquants étaient déjà là. Je vais tâcher de me rappeler lesquels exactement et j'en ferai la liste.

— Très bien. Je pense quand même que ce serait bien plus simple si Kreattur transférait une partie des affaires jetées vers l'aile fermée de la maison.

— Ça semblerait louche, fit remarquer Déimos, à raison. Ne lésine pas sur les moyens — tu es le meilleur négociateur que je connaisse.

— Tu oublies que je n'y connais rien en antiquités, rétorqua Severus.

— Hum…

— Ne t'inquiète pas. Je m'en charge.

— Comme d'habitude, sourit Déimos en se levant. Bon, je passe d'abord à Gringotts, puis chez Lucius. Drago est là ? Je préfère ne pas le croiser.

— À cette période de l'année, il est en général en France. Cela dit, vu la situation politique, le Lord a peut-être interdit aux héritiers des grandes familles de quitter le pays.

— Malin. Histoire de garder des otages à portée de main.

Déimos soupira et attrapa une serviette avant de se diriger vers la salle de bains.

– Et toi, qu'as-tu l'intention de faire ?

– Voilà une question bien singulière de la part de quelqu'un qui me connaît aussi bien, surtout sachant que mon laboratoire se trouve dans une aile de cette demeure soigneusement préservée des regards indiscrets.

Déimos embrassa son époux et disparut dans la salle de bains. « Chronos » lui avait visiblement offert l'occasion de régler quelques affaires familiales en suspens. Il aurait été bien dommage de ne pas en tirer parti.

À Gringotts, tout s'était passé sans encombre : le compte et le coffre-fort du conjoint du Chef de famille avaient été ouverts en un instant, la seule pièce requise étant l'empreinte de l'alliance. Après avoir acheté du bon vin et des huîtres — dont Severus raffolait —, Déimos fit également une halte dans une boutique d'ingrédients rares, où il ouvrit un crédit illimité au nom de Severus Rogue. Il envoya depuis une ruelle isolée un Patronus à Lucius pour solliciter un entretien privé, puis, après un moment de réflexion, opta pour l'achat d'une chouette : le Patronus et le réseau de cheminées comportaient trop d'inconvénients à son goût.

La boutique d'animaux était presque déserte. Déimos jeta rapidement son dévolu sur un superbe hibou noir comme la nuit, aux grands yeux jaunes perçants. Il écouta les recommandations d'entretien — la bête s'avérait plutôt capricieuse —, fit l'acquisition d'une grande cage et, fort content de lui, transplana jusqu'à sa maison.

À peine entré dans le petit salon attenant à l'aile réservée aux membres de l'Ordre, il fut accueilli par des cris à faire vibrer les murs : Mme Weasley était en pleine séance d'éducation de la jeune génération. Le souvenir de son bref mariage avec Ginny lui revint malgré lui, et son visage se crispa d'irritation.

Il n'eût pas été difficile d'apposer un sortilège d'insonorisation sur la cloison, mais il ne souhaitait pas se couper de ce qui se tramait dans le reste de la demeure. Après avoir confié Aïd — c'est ainsi qu'il avait résolu d'appeler son nouveau messager — à Kreattur, il se mit en quête de son époux.

En jetant un regard furtif dans le laboratoire, il constata que Severus s'affairait à concocter une nouvelle mixture, tout en se chamaillant avec le portrait de Walburga au sujet de la découpe de certains vers suspects et gélatineux.

— Bonjour à tous ! Ma Dame, vous êtes ravissante. Severus, j'ai apporté des huîtres.

Installée dans un fauteuil peint, Walburga s'éventait avec une nonchalance souveraine, maniant un éventail de dentelle tandis que le bas de sa robe en velours bleu nuit s'étalait sur le sol en d'amples et splendides plis.

— Bonsoir, Déimos, je t'épargne la poignée de main — tu sais pourquoi.

— Pardonne-moi, sourit-il. Tu as toujours eu un goût remarquable pour les parfums, Val.

La dame battit l'air de son éventail et lui rendit son sourire.

— À quoi bon revenir là-dessus ? C'est du passé. Comment se porte Reg ?

— Il m'a libéré de mes responsabilités envers Gringotts et le reste des affaires familiales. C'est un garçon plein de bon sens.

— Merci, murmura Lady Black après un silence.

— Allons, ce n'était rien. C'était tout à fait à ma portée.

La dame ferma son éventail d'un coup sec et lança :

— Même si faire de notre maison le quartier général d'une organisation secrète était d'une imprudence folle !

— Adressez vos griefs à Sirius, Madame. En ce moment, Harry est encore mineur, et il a trop peur de contrarier les adultes — de crainte qu'ils ne cessent de l'aimer et de veiller sur lui. Dans mon enfance, je n’ai pas été gâté par l’attention.

— On aurait dû te recueillir dès la mort de tes parents, dit soudain Walburga. Comment n'y ai-je pas pensé sur le moment ?

Déimos éclata d'un rire sonore.

— Je me l’imagine : le héros de la Grande-Bretagne magique, élevé dans la plus pure tradition des grandes familles des sorciers noirs ! Dumbledore s'arracherait les poils de la barbe ! Si j'étais arrivé à Poudlard en enfant gâté, bras dessus bras dessous avec Malefoy, Sev en serait tombé raide. Surtout si l'on m'avait orienté vers Serpentard — ce qui aurait très certainement été le cas, car le Choixpeau me l'avait proposé. J'avais décliné.

— Et grâce à Merlin pour cela. Un héros de Gryffondor n'a que faire dans ce vivier des Ténèbres, marmonna Severus. Le directeur m'aurait rendu l'existence proprement insupportable.

— Le directeur s'est donné pour mission de me transmettre « une vision juste de la réalité ». Hagrid m'a confié avec une certaine candeur, alors que j'avais onze ans, que le redoutable sorcier noir qui avait assassiné mes parents avait, lui aussi, étudié à Serpentard. Tout comme la

plupart des malfaisants.

— Quelle perspicacité !

Un nouveau cri s'éleva, suivi d'un fracas, de bruits de mobilier fracassé et de sorts qui ricochaient contre les murs. Walburga rajusta nerveusement sa robe, sans prononcer un mot.

— Une véritable ménagerie, dit Severus d'un ton lugubre, formulant à haute voix ce que chacun pensait tout bas. Quand tout cela prendra fin, il ne restera plus grand-chose de cette demeure.

— Tout se passera bien, ne t'inquiète pas. Sirius, certes, ne nourrit guère de révérence pour l'héritage de ses ancêtres, mais il n'a aucun intérêt à détruire son seul refuge. Lorsque j'ai pris mes quartiers ici, l'endroit semblait encore relativement habitable, alors… il n'y a pas lieu de s'alarmer. À ce propos, Ma Lady, je dois admettre que vous avez longtemps dissimulé un talent d'actrice certain. Votre portrait dans l'entrée, c'est…

— Merci, répondit sèchement Walburga. Une femme avertie en vaut deux. Je ne saurais prétendre que la présence dans cette maison — où j'ai investi tant d'efforts — d'inconnus de cette nature me soit agréable. Mais je n'ai pas davantage l'intention de me répandre en invectives.

Elle examina longuement ses mains d'un air absorbé, avant d'ajouter à mi-voix :

— Je ne reconnais absolument plus Sirius. On dirait un étranger. Autrefois, il était certes turbulent, mais joyeux, souriant, toujours en train d'imaginer quelque chose. Il avait des amis, des passions, il lisait beaucoup, expérimentait sans relâche dans le laboratoire d'artefacts, s'essayait à de nouveaux sortilèges. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un homme maussade et négligé, qui passe des heures à fixer le plafond d'un regard vide et habité par les ténèbres. Il insulte sa propre mère et jette aux ordures tout ce qu'il chérissait dans son enfance : des artefacts fascinants, des livres anciens, des reliques de famille. Tu sais, Déimos, avant que Sirius n'atteigne ses seize ans et ne commence à s'intéresser à la politique, il était très fier de sa famille — même s'il ne l'a jamais exprimé ouvertement. À présent, il semble que même cette prétendue « bonne cause » ne lui rende ni la vie, ni le bonheur.

Déimos et Severus demeurèrent silencieux. Que pouvaient-ils dire à une mère qui avait perdu ses deux fils et se trouvait contrainte d'assister à la ruine de son foyer ? Ce fut Kreattur qui les épargna de la nécessité d'aborder un sujet pénible pour tous. L'elfe fit son apparition dans le laboratoire, tenant d'un air particulièrement renfrogné dans ses pattes un hibou bien en chair et hautain. La bonne éducation ne permettait visiblement pas à l'oiseau de maltraiter les elfes d'autrui, fussent-ils des rustres ; aussi, dès qu'on l'eut libéré, il battit des ailes d'un mouvement sec — avec la prestance d'un roi en exil — et consentit à ce qu'on détachât la lettre.

— Lucius nous attend vers six heures, dit Déimos après avoir parcouru les lignes tracées d'une écriture calligraphique.

— Nous ? demanda Severus, l'air renfrogné, en continuant de faire tourner sans relâche la potion bleu foncé dans le chaudron. Je n'ai guère envie de me rendre au manoir en ce moment.

— Comme tu veux. Kreattur, donne à manger à l'oiseau.

Déimos griffonna une réponse à la hâte et scella la lettre d'un sortilège.

— Qu'il la livre sans tarder. Veille à ce que personne ne le voie.

— Kreattur s'en charge, Maître.

L'elfe disparut avec le messager ailé. Déimos jeta un coup d'œil à sa montre.

— Je vais prendre une douche. Tu peux m'aider avec le sort de glamour ?

— Pourquoi ?

— Au cas où des invités inattendus se présenteraient au manoir et finiraient, un jour, par comprendre qu'Harry Potter, c'est moi — alors que je n'en saurais rien. Je voyage dans le temps, après tout ! On pourrait s'en servir contre moi. Toutes sortes de manœuvres, de manipulations. Et contre Malefoy également.

— Polynéctar, peut-être ?

— Non, répondit Déimos avec une grimace. Le sort de glamour est plus fiable et moins douloureux. Et puis je ne souhaite pas trop me transformer, cela ne servirait à rien.

— Je vais t'aider. Dans une vingtaine de minutes, cela te convient ?

— C'est tout juste le temps de me doucher. Tu veux te joindre à moi ?

Severus haussa un sourcil et poursuivit en silence à remuer la potion, tandis qu'elle virait peu à peu du bleu foncé au noir.

— D'accord.

Déimos l’embrassa sur la tempe avant de se téléporter dans la chambre, s'efforçant d'ignorer les éclats de voix derrière le mur : Molly s'était sérieusement emballée.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés